

Comment mémoriser les caractères chinois de manière efficace ?

Jia Jegou

► **To cite this version:**

Jia Jegou. Comment mémoriser les caractères chinois de manière efficace ?. Education. 2017. dumas-01760147

HAL Id: dumas-01760147

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01760147>

Submitted on 6 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2016-2017

DU de l'enseignement, de l'éducation et de la formation

Mention Second degré

Parcours : MEEF 2D Anglais

Comment mémoriser les caractères chinois de manière efficace ?

Présenté par Jia JEGOU

Mémoire de M2 encadré par Alain GIRAULT

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, j'adresse mes remerciements à mon directeur de mémoire Monsieur Alain Girault pour sa disponibilité, ses précieux conseils et son soutien tout au long de cette étude.

Je remercie également les élèves du collège Vercors qui ont participé avec implication aux expérimentations.

Je remercie enfin mon mari pour son aide dans la finalisation de ce mémoire.

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
1. ÉTAT DE L'ART	2
1.1 La langue chinoise	2
1.1.1 Le chinois parlé.....	2
1.1.2 L'écriture chinoise.....	2
1.2 L'écriture chinoise, une écriture extraordinairement difficile?	5
1.3 La lecture en chinois et en écritures alphabétiques mobilise des mécanismes cérébraux semblables.....	6
1.4 L'enseignement de l'écriture dans les établissements secondaires.....	7
1.5 Les seuils de caractères et la liste des composants graphiques.....	7
1.6 Qu'est-ce que la mémoire?.....	9
1.6.1 La définition.....	9
1.6.2 Le processus de mémorisation.....	9
1.7 La mémoire et l'apprentissage.....	11
1.8 Des méthodes mnémotechniques des caractères chinois.....	11
1.8.1 La répétition quasi-mécanique et la mémorisation.....	11
1.8.2 L'évocation d'image et la mémorisation.....	12
1.8.3 La visualisation consciente du geste et la mémorisation.....	12
2. FORMULATION DE LA PROBLÉMATIQUE.....	13
3. MÉTHODE.....	14
3.1 Participants	14
3.1.1 Le collège Vercors et son projet d'établissement.....	14
3.1.2 La classe de 5C.....	14
3.2 Matériel et procédure.....	15
3.2.1 L'expérimentation 1.....	16
3.2.2 L'expérimentation 2.....	16
3.2.3 Les trois méthodes de mémorisation.....	17
3.3 L'exploitation des données.....	19
3.3.1 Les résultats de l'expérimentation 1.....	19
3.3.2 Les résultats de l'expérimentation 2.....	22
4. DISCUSSION.....	23
4.1 La re-contextualisation.....	23
4.2 La mise en lien avec les recherches antérieures.....	23
4.2.1 La comparaison des méthodes employées individuellement.....	23
4.2.2 L'efficacité des méthodes en fonction du degré de complexité des caractères.....	24
4.2.3 La comparaison des méthodes employées individuellement et combinées.....	24
4.3 Limites et perspectives.....	25
CONCLUSION	27
BIBLIOGRAPHIE.....	28

INTRODUCTION

« C'est du chinois ! » voilà une expression française bien courante pour parler de sa difficulté à comprendre une chose, souvent jugée trop complexe. Dans l'opinion publique française, le chinois est une langue quasi inaccessible à cause de son système d'écriture difficile à maîtriser. Les français n'ont pas forcément tort. En effet, le chinois étant une langue des signes, très éloignée de la langue française qui est alphabétique, une des difficultés majeures dans l'apprentissage de cette langue est la maîtrise de l'écriture des caractères.

Lors d'un échange récent entre les enseignants des établissements supérieurs et l'inspectrice générale de chinois du second degré Madame Audry-Iljic, ces premiers constatent que les jeunes d'aujourd'hui arrivent à l'université avec un bagage des caractères maîtrisés à l'écrit plus léger que leurs aînés, cette lacune crée des obstacles dans la poursuite de l'apprentissage de cette langue par nos jeunes étudiants. Il semblerait que la pratique de l'oral a été privilégiée au détriment de l'apprentissage de l'écriture en chinois dans les établissements secondaires. Depuis la rentrée scolaire en septembre 2016, la nouvelle orientation de l'enseignement du chinois est de redonner une place importante à l'apprentissage de l'écriture des caractères.

L'apprentissage d'une langue passe forcément par l'écrit. Dans l'enseignement secondaire, selon la fréquence d'utilisation et l'importance des caractères, nous distinguons deux degrés d'exigences de la mémorisation des caractères : des caractères actifs qui doivent être reproduits par les élèves et des caractères passifs qui sont à reconnaître visuellement. Nous nous intéressons uniquement aux caractères actifs dont la reproduction graphique est demandée.

N'ayant jamais enseigné cette discipline auparavant, j'ai rapidement pris conscience dans cette année de stage que l'apprentissage de l'écriture est une vraie difficulté pour mes élèves. Ce qui me mène à réfléchir sur la question suivante : comment mémoriser de manière efficace les caractères chinois ?

La première partie de ce mémoire consistera à dresser le cadre théorique de mes expérimentations, elle débouchera sur la formulation de la problématique. Je présenterai ensuite la démarche entreprise pour mener mes expérimentations et en exposerai les résultats. J'analyserai dans la dernière partie les résultats obtenus et j'envisagerai quelques perspectives de recherches sur ce sujet.

1. ÉTAT DE L'ART

1.1 La langue chinoise

1.1.1 Le chinois parlé

1.1.1.1 La langue officielle, le putonghua

Selon « The Ethnologue: languages of the world », le continent chinois ne parle pas moins de 200 langues qui appartiennent à plusieurs familles linguistiques (B. Grimes, 2000). Chaque peuple pratiquant uniquement le dialecte, autrefois communiquer entre personnes venant de différentes régions de la Chine était tâche quasi-impossible. Le gouvernement de la République populaire de Chine a entrepris des travaux d'uniformisation de la langue chinoise depuis 1949. Ces travaux ont donné naissance à la langue officielle du pays, désigné en chinois le « putonghua », ou « langue commune ». Son statut en tant que "langue véhiculaire du pays" a été institué en octobre 2000. Le putonghua est fondé sur la le dialecte pékinois, sa pratique permet aux personnes venant des quatre coins du pays de communiquer entre eux.

1.1.1.1 La transcription alphabétique, le pinyin

Signifiant littéralement « épellation phonétique du chinois », le Hanyu pinyin, ou pinyin en abrégé, est aujourd'hui la romanisation du chinois la plus répandue dan le monde. Mise en vigueur par le gouvernement chinois en 1958, le pinyin était censé fournir la base d'une écriture alphabétique, destiné à remplacer à long terme mais définitivement les caractères chinois. Selon Yang-Drocourt, « les chinois ne se servent guère du pinyin dans la vie courante: d'après une enquête nationale de 2004, plus de 55% de personnes interrogées, notamment les plus âgées, le connaissent très peu ou pas du tout. Il est surtout un des procédés les plus utilisés pour la saisie informatique des données en caractères chinois. » (2007, p140) Le recours aux caractères reste donc indispensable aujourd'hui en écriture chinoise.

1.1.2 L'écriture chinoise

L'écriture chinoise est faite d'une suite d'éléments séparés les uns des autres par des espaces égaux. Le terme le plus couramment employé de nos jours pour désigner les caractères chinoises est « idéogramme ». D'après cette appellation, les graphies chinoises évoquent directement des idées. Or selon Alleton (1970), aucune écriture d'une langue naturelle ne correspond à cette définition. Le terme idéogramme est donc à proscrire puisqu'elle engendre des confusions.

1.1.2.1 Le caractère

Les caractères sont des formes graphiques indépendantes, isolées matériellement les unes des autres par un espace, et invariables en ce sens que leur tracés ne changent pas, quelque soit les formes environnantes.

1.1.2.2 Une syllabe peut correspondre jusqu'à plusieurs dizaines de caractères

Un caractère correspond à la fois à un segment sonore, la syllabe, et à une unité de sens. Si l'on entend une syllabe hors de tout contexte, on ne saura pas par quel caractère la transcrire. Par exemple, la syllabe *hé*, quand elle signifie « noyau », s'écrit d'une certaine façon, et la même syllabe, quand elle signifie « cours d'eau », s'écrit de toute autre façon. En effet, il existe environ 1300 syllabes tandis que les caractères usuels sont plus de 10 000. Une syllabe correspond donc en moyenne, à plus de huit caractères différents, et cela peut aller jusqu'à plusieurs dizaines (Alleton, 2002).

Le chinois ancien est une langue monosyllabique, un caractère correspond à un mot dans la majorité des cas. C'est à partir de l'époque Han (226 avant JC-220 après JC) que le lexique chinois amorça son processus accéléré de dissyllabisation. Abel-Remuzat explique ainsi ce phénomène dans *Éléments de la grammaire chinoise* « on a substitué des mots composés (mots dissyllabiques) aux termes simples, qui prêtaient à trop d'équivoques, à cause des homophones » (1822, p36).

1.1.2.3 Les traits et les éléments graphiques

Un caractère est composé d'un nombre déterminé de traits (allant d'un à plus de trente), ces traits doivent être tracés dans un ordre déterminé. La plupart des caractères se décomposent en sous-ensembles (autres caractères ou éléments non autonomes), que nous appellerons composants graphiques. Ces éléments sont en nombre limité (quelques centaines).

1	l'horizontal puis le vertical	一十
2	le trait orienté vers la gauche puis celui orienté vers la droite	人人
3	du haut vers le bas	一 二 三
4	l'élément de gauche puis celui de droite	明明
5	le trait central puis celui de gauche et enfin celui de droite	小小小
6	les trois côtés extérieurs puis l'intérieur, et enfin la fermeture du cadre par le bas	囧 囧 囧
7	le trait horizontal du bas en dernier	干 王
8	le point en haut à droite en dernier	书 书

Tableau 1: Les règles de base qui s'appliquent à l'ordre des traits.

L'ordre dans lequel les traits doivent être tracés appelé la décomposition, est tout à fait strict, une erreur d'ordre est qualifiée de « faute d'orthographe ». On doit connaître, pour chaque caractère, l'ordre de ses traits. Il existe toutefois des principes généraux comme le présente le tableau 1, on écrit par exemple d'abord l'élément de gauche puis celui de droit, du haut vers le bas.

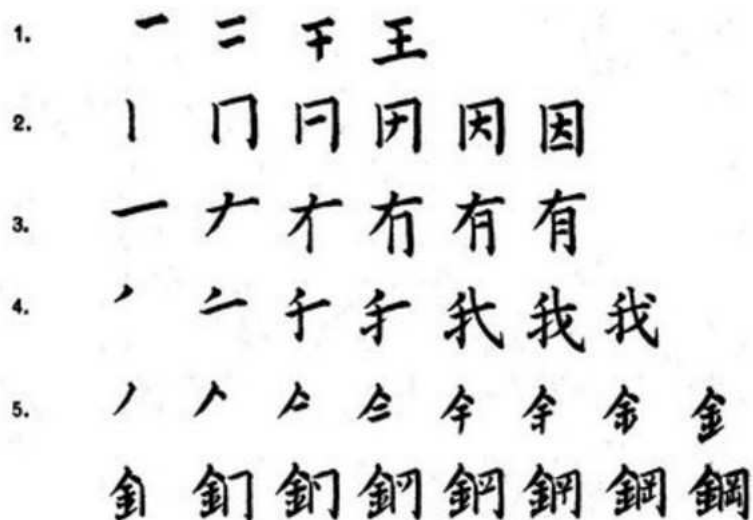


Illustration 1: La décomposition de cinq caractères. 1. wang, "roi", 4 traits; 2. yin, "parce que", 6 traits; 3. you, "avoir", 6 traits; 4. wo, "je, moi", 7 traits; 8. forme non simplifiée du gang, "acier", 16 traits.

La succession des traits et leur direction conditionnent non seulement l'aspect des caractères et leur équilibre, mais aussi la mémorisation du geste graphique. Lorsque la décomposition d'un caractère est respectée à chaque reproduction, le cerveau visualise les tracées et forme un certain automatisme sur le geste graphique. Ce processus constitue une grande aide à la mémorisation de l'écriture d'un caractère. L'illustration 1 détaille la décomposition de cinq caractères, on voit que les règles de base présentées dans le tableau 1 sont respectées.

Il existe une centaines de caractères simples considérés comme indécomposables en sous-ensembles de traits et plusieurs dizaines de milliers de caractères complexes qu'on peut analyser en deux ou plusieurs éléments graphiques. Les éléments graphiques étant relativement limités vis-à-vis des caractères, la capacité à identifier et à nommer ces éléments graphiques joue un rôle décisif dans la mémorisation, notamment active, de ceux-ci.

1.2 L'écriture chinoise, une écriture extraordinairement difficile?

En regard des vingt-six lettres de l'alphabet nécessaires pour transcrire le français, les quelques milliers de caractères qu'il faut apprendre pour écrire le chinois semblaient un obstacle quasi insurmontable. Or, la maîtrise de 1500 caractères couvre déjà à 95% les besoins

en lecture et en production. Seuls 500 caractères parmi ces 1500 se révèlent de très haute fréquence. Quant aux graphèmes de base, leur nombre ne dépasse pas 400, et plus de la moitié sont eux-mêmes des caractères (Xing, 2005). Des seuils de caractères sont d'ailleurs introduits et officialisés dans l'enseignement secondaire en France depuis longtemps.

La mémorisation des caractères chinois ne se fait pas seulement unité par unité, mais qu'il s'agit d'un système, puissamment combinatoire : à partir d'un certain seuil on ne rencontre presque plus que des éléments récurrents.

Selon Alleton « La plupart des Chinois vont à l'école sensiblement autant d'années que les jeunes Européens et ils n'ont pas plus de problèmes pour lire et écrire. La proportion de ceux qui sont en difficulté est sensiblement la même et si, pour les débutants, les facteurs de blocage éventuels sont différents en chinois et en écriture alphabétique, par la suite les obstacles éventuels ne sont généralement pas liés au système graphique. » (2002, p20).

1.3 La lecture en chinois et en écritures alphabétiques mobilise des mécanismes cérébraux semblables

Compte tenu des spécificités du chinois présentées ci-dessus, le cerveau fonctionne-t-il différemment lorsqu'il traite la lecture des caractères chinois et une langue alphabétique?

Depuis le début des années 1970s, des psychologues ont menés des études comparatives sur l'anglais et le chinois, au sujet de l'articulation de la vision et du son dans le processus de lecture. L'écart qui semblait considérable entre les écritures alphabétiques et l'écriture chinoise s'amenuise à mesure que les expériences s'affinent et que l'on dispose de techniques d'exploration cérébrale plus sophistiquées : les mécanismes mentaux mise en œuvre pour la lecture sont sensiblement les mêmes dans les deux cas. La plupart des travaux menés jusqu'en 1979 allaient effectivement dans le sens d'une différence de localisation cérébrale entre écriture chinoise et écritures alphabétiques. C'est à cette date qu'a paru dans *Nature* un article signé par Tzeng, Hung, et Wang, qui opérait un renversement de perspective. Les auteurs admettaient qu'un caractère isolé est mieux identifié dans le champ visuel gauche (hémisphère droit), mais montraient que c'est l'inverse pour les mots de deux syllabes pour lesquels le champ visuel droit est privilégié (hémisphère gauche). Cela revient à dire que l'écriture chinoise met en jeu les mêmes zones cérébrales que l'écriture alphabétique dès lors que l'on a affaire au minimum à un mot et, a fortiori, à un texte.

Quelle que soit l'écriture, on ne peut pas écarter la dimension phonique de la lecture. En ce qui concerne le visuel, les mécanismes qui permettent à l'homme d'identifier par la vue et de mémoriser les signes graphiques ne présentent que des différences minimales entre

l'écriture chinoise et les écritures alphabétiques.

Ces faits confortent la position des linguistes qui s'opposent aux descriptions fantaisistes présentant les caractères chinois comme de petites images d'où émanerait un sens. Les caractères correspondent à des mots qui se prononcent et se lisent dans des textes grammaticalement articulés (Alleton, 2008).

1.4 L'enseignement de l'écriture dans les établissements secondaires

La nature du système graphique utilisé par la langues chinoise nécessite lors de l'apprentissage de celle-ci la mise en place de progressions didactiques particulières, différentes de celles conçues pour les langues à écriture alphabétique. Le Bulletin Officiel n°32 du 8 septembre 2011 vient donc compléter sur ce plan les instructions données par les programmes de langues vivantes de la classe de seconde et du cycle terminal du lycée général et technologique.

Sans venir perturber l'enseignement de l'oral, l'étude des caractères peut être abordée dès les premiers temps de l'apprentissage, de manière d'abord ponctuelle et adaptée à l'âge et au niveau des élèves. Elle doit être ensuite enrichie et poursuivie de façon régulière et systématique, à chaque cours, et évaluée tout au long de la scolarité, et ce quelle que soit la filière choisie et le statut de la langue (Langue Vivante 1, 2 ou 3).

Dans la lettre de rentrée adressée aux enseignants de chinois du 31 août 2016, l'inspectrice générale de chinois Madame Audry-Iljic a rappelé, avec la plus grande insistance, quelques principes essentiels concernant les apprentissage spécifiques de l'écriture: « L'apprentissage doit se faire, dès le départ, dans le respect des règles de sens et d'ordre des traits d'une part, et en s'appuyant sur la décomposition en éléments et sur l'étymologie d'autre part, pour faciliter la mémorisation à la fois par le geste et par le sens. Il ne s'agit ni de faire de l'écriture une pratique mécanique et rebutante ni de revenir au tout écrit. Le plaisir d'écrire, l'appréciation de la « belle écriture » - la calligraphie - doivent être encouragés... »

1.5 Les seuils de caractères et la liste des composants graphiques

Les seuils des caractères indiqués dans le Bulletin Officiel n°32 du 8 septembre 2011 reposent essentiellement sur un principe de fréquence sur le plan écrit et oral, la capacité combinatoire ainsi que les orientations culturelles des programmes de langues vivantes. Ils ne sont pas limitatifs, mais permettent de fixer des objectifs pédagogiques pour chaque niveau d'enseignement au lycée, et particulièrement pour les épreuves du Baccalauréat.

Dans le cadre de l'enseignement des caractères chinois, les caractères « actifs » du

seuil doivent être maîtrisés par l'élève en lecture oralisée, compréhension et production écrites. Les caractères passifs devront être maîtrisés en lecture et compréhension et seront admis en pinyin dans une production écrite. La transcription phonétique pinyin pourra être a fortiori utilisée pour transcrire les caractères qui excèdent ces seuils.

Le tableau 2 présente les seuils de caractères exigés en classe de terminal, les caractères à maîtriser activement en Langue Vivante 1 est de 505, ils sont moins nombreux en Langue Vivante 3, au nombre de 305.

Niveau concerné	Seuil de caractères	Caractères actifs	Caractères passifs
LV1	805	505	300
LV2	505	355	150
LV3	405	255	150

Tableau 2: Le seuil de caractères actifs et passifs exigés en classe terminale, LV : Langue Vivante

En plus des caractères, une liste de 104 composants graphiques constitue un objectif en fin de lycée commun au chinois. L'acquisition de ces composants est active, ils doivent donc être reconnus et produits à l'écrit.

Ce sacré Charlemagne qui a eu cette idée folle, un jour, d'inventer l'école... fit venir le théologien anglo-saxon Alcuin afin de bénéficier de ses conseils en matière pédagogique :

CHARLEMAGNE. -- Que vas-tu me dire maintenant de la mémoire, que je pense être la partie la plus noble de la rhétorique ?

ALCUIN. -- [...] La mémoire est la salle au trésor de toutes les choses et, si l'on n'en fait pas la gardienne de ce qu'on a pensé sur les choses et sur les mots, nous avons que tous les autres tons de l'orateur, quelque excellents qu'ils puissent être, seront réduits à rien.

Extrait de L'Art de la mémoire, F. Yates, Gallimard. 1975

C'est par des expressions comme "salle au trésor" que la mémoire a été perçue à l'Antiquité. Pourtant, la mémoire a souvent mauvaise presse et elle reste cantonnée dans la sphère dévalorisante de l'apprentissage par cœur. Ainsi, comme le souligne Marilyne Baumard : "Hier jetée hors des classes comme « science des ânes », la mémoire prend sa revanche ; elle bénéficie aujourd'hui des apports les plus récents de la recherche (...) Sans mémoire, pas d'apprentissage. Mais sans connaissances, pas de mémoire..."

1.6 Qu'est-ce que la mémoire?

Nous avons maintenant quelques connaissances de base sur l'écriture des caractères, intéressons à présent au fonctionnement de la mémoire. Quels sont les processus de mémorisation ?

1.6.1 La définition

Selon le dictionnaire Larousse, la mémoire est : "l'activité biologique et psychique qui permet d'emmagasiner, de conserver et de restituer des informations." Le dictionnaire Robert quant à lui la définit comme "la faculté de conserver et de rappeler des états de conscience passés et ce qui s'y trouve associé. "

1.6.2 Le processus de mémorisation

La mémoire est une fonction du cerveau, elle est localisée au niveau des lobes temporaux. Elle est sollicitée lorsqu'une information nouvelle ou récurrente arrive au cerveau. Selon Atkinson-Schiffirin (1968), la mémorisation se fait en 3 étapes comme le présente l'illustration 2 :

1. mémoire sensorielle
2. mémoire à court terme
3. mémoire à long terme

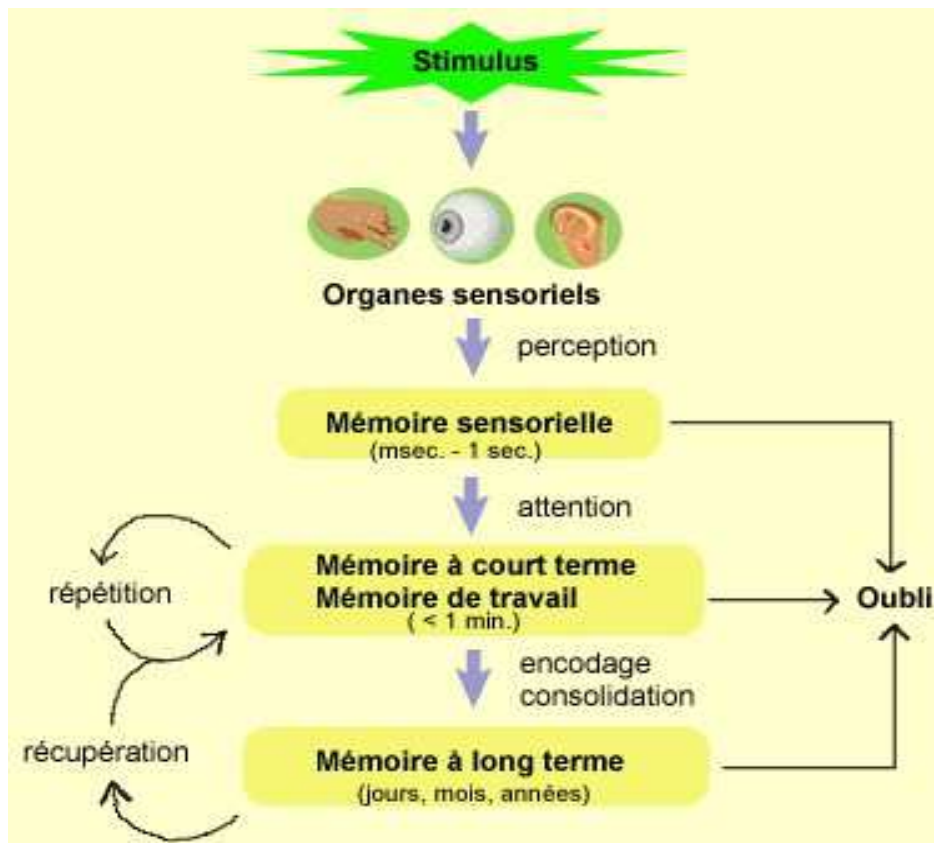


Illustration 2 : Le processus de la mémorisation

Lorsque le cerveau reçoit des stimulus via les organes sensoriels, l'information va être stockée provisoirement dans une mémoire sensorielle avant être identifiée, elle est ensuite transformée en mémoire de court terme.

D'après Babin (2002) , la mémoire à court terme est une mémoire consciente, elle permet de se souvenir pendant une courte durée d'un nombre limité d'éléments. Typiquement, elle est utilisée dans une tâche qui consiste à restituer, dans l'ordre, une série d'éléments qui viennent d'être énoncés. En général, nos facultés nous permettent de retenir entre 5 et 9 éléments Il s'agit d'un stockage temporaire, puisqu'au bout de vingt-quatre heures, 80% des informations enregistrées sont oubliées.

La mémoire de travail est une extension plus récente au concept de mémoire à court terme, elle contient des informations « transitoires », qui vont être maintenues en mémoire pendant quelques minutes voire quelques heures, nécessaires à la réalisation de la tâche en cours. Elle requiert donc de l'attention. Ces informations seront en général oubliées dès la tâche terminée. Selon les chrono biologistes, la mémoire à court terme serait plus efficace le matin.

La mémoire dite « profonde » est la dernière étape du mécanisme de mémorisation : c'est le domaine de ce qu'on n'oublie pas. C'est ici qu'ont lieu les activités hautement automatisées qui se déroulent par activation directe en mémoire à long terme. Comme toute fonction, la mémoire ne s'use que si l'on ne s'en sert pas. Notre mémoire doit sans cesse être entretenue sous peine de laisser se mettre en route le processus de l'oubli.

1.7 La mémoire et l'apprentissage

Quel est alors le lien entre la mémoire et l'apprentissage ? Mémoriser est un acte complexe qui suppose une activité inconsciente du sujet dans le fait de garder une information reçue en vue de la restituer ultérieurement dans un délai plus ou moins long. Ce n'est pas un mécanisme passif. Selon Geninet (1993) mémoriser, c'est être capable de redire les notions, de donner du sens à ce qui a été appris.

Faut-il mémoriser pour apprendre ? Ou bien, apprendre pour mémoriser ?

Bien sûr, il faut les deux. La mémorisation et l'apprentissage sont interdépendants. En effet, le stockage de connaissances à plus ou moins long terme est la base des apprentissages. La mémorisation pourrait être la finalité de tout apprentissage : le fait d'avoir touché la mémoire à long terme.

1.8 Des méthodes mnémotechniques des caractères chinois

Nous avons vu jusqu'ici une présentation sur le fonctionnement de l'écriture des caractères et leur importance dans l'enseignement du chinois, regardons de plus près maintenant les différentes méthodes de mémorisation.

Quand j'étais écolière en Chine dans les années 1990, je retenais l'écriture des caractères essentiellement en les recopiant mécaniquement. A la première moitié du XXe siècle, les enfants français apprenaient également en retenant par cœur. La pédagogie a depuis évolué, notamment par rapport au statut de l'apprentissage « par cœur » qui trouve ses limites dans son absence de sens.

D'autres méthodes mnémotechniques sont utilisées dans l'enseignement du chinois aujourd'hui, on s'intéresse notamment aux mémorisations par répétition gestuelle des traits dans l'air et par invention d'histoire imaginaire.

1.8.1 La répétition quasi-mécanique et la mémorisation

Considéré comme bête et passive, l'apprentissage par répétition est souvent dévalorisé, parfois la répétition se fait sans compréhension. Cependant, de nombreuses expériences ont

démontré que la répétition est souvent l'occasion d'une organisation d'information. Selon Lieury, il faut revaloriser l'apprentissage par cœur, car celui-ci comprend plusieurs composantes, une organisation et un rappel à court terme.

La répétition a toujours été considérée comme un facteur majeur de la mémorisation. Les méthodes d'apprentissage témoignent du fait que la pratique de la répétition est fort répandue dans le public. Cette méthode a un support scientifique incontestable.

1.8.2 L'évocation d'image et la mémorisation

Pour Lieury, les images (ou dessins) sont plus efficaces en mémoire que les mots. Mais la mémorisation des images n'est pas une simple visualisation dans une mémoire photographique, comme beaucoup le pensent ; elle est le résultat de nombreux mécanismes, notamment d'interprétation de l'image et de mise en correspondance avec un mot. Néanmoins, pour une meilleure efficacité, l'image doit être complétée par le texte.

Lors de l'enseignement d'un caractère, il est possible de demander à l'élève d'inventer une histoire à la fois à partir de sa représentation graphique et des éléments sémantiques qui le composent. L'élève peut dessiner et décrire son histoire par des mots sur son cahier afin de revenir dessus. Cette méthode, active et créative, devrait aider l'élève à mémoriser de manière plus efficace.

1.8.3 La visualisation consciente du geste et la mémorisation

En Éducation Physique et Sportive, surtout dans le milieu des sportifs de haut niveau, les psychomotriciens parlent de «préparation mentale». Les athlètes apprennent à mémoriser leur enchaînement d'actions motrices. Ils sollicitent alors la mémoire du geste. Ceci entraîne des gains de performances notoires.

Quel réinvestissement au niveau de l'enseignement de l'écriture? Dans la méthode de mémorisation par répétition, l'élève qui fait des lignes d'écriture visualise son geste de façon inconsciente. En rendant cette visualisation mentale consciente, ne peut-on pas garantir de meilleurs résultats (Clemence, 2005)?

2. FORMULATION DE LA PROBLÉMATIQUE

Le chinois est donc une langue qui possède un système d'écriture très éloigné des langues alphabétiques. Contrairement à l'idée reçue, son écriture n'est pas sensiblement plus difficile que celle des autres langues. Grâce aux progrès de la science, nous savons aujourd'hui que les mécanismes cérébraux mobilisés dans la mémorisation de l'écriture sont semblables que ce soit pour le chinois ou bien pour une langue alphabétique. Quant à la mémorisation, Atkinson-Schiffirin (1968) pense qu'elle se fait en 3 étapes: mémoire sensorielle, mémoire à court terme et mémoire à long terme.

L'apprentissage de l'écriture est indispensable dans l'enseignement des langues. L'importance de l'écriture a été rappelée avec la plus grande insistance par l'inspectrice générale du chinois en septembre 2016. En raison de son éloignement à l'écriture alphabétique, la mémorisation des caractères représente cependant une des principales difficultés pour nos élèves apprenants du chinois. La mémorisation par répétition quasi-mécanique, la mémorisation par évocation d'image et la mémorisation par visualisation consciente du geste sont les principales méthodes de mémorisation des caractères utilisées aujourd'hui dans nos classes. Parmi ces trois méthodes, y en aurait-il une qui donnerait de meilleurs résultats que d'autre ? L'efficacité d'une méthode dépend-elle du niveau de complexité du caractère à mémoriser ? La combinaison de deux méthodes serait-elle encore plus efficace que lorsqu'une seule méthode est employée ?

3. MÉTHODE

3.1 Participants

3.1.1 Le collège Vercors et son projet d'établissement

Établissement à la tête du Réseau d'Éducation Prioritaire (REP), le collège Vercors de Grenoble est un établissement neuf reconstruit sur site, opérationnel depuis la rentrée 2010. Son effectif ne cesse d'augmenter : plus de cent élèves en l'espace de huit ans.

Le collège Vercors recrute sur le secteur cinq de la ville de Grenoble trois écoles de son secteur de recrutement sont aussi classées REP. Plus de 55% de la population du collège est une population défavorisée et le nombre de élèves boursiers est en constante augmentation : plus de 58% à cette rentrée dont 46% au taux 3.

Dans ce contexte, le collège a su accueillir des élèves à profils très différents : élèves précoces, élèves en situation de handicap, élèves allophones s'intègrent sans difficulté particulière avec les autres collégiens.

Le projet d'établissement est construit autour de trois axes majeurs :

- favoriser la réussite de tous les élèves
- éduquer à la citoyenneté et développer le sens des responsabilités
- s'ouvrir à l'autre et sur le monde

Le point quatre de l'axe trois vise à « promouvoir la lecture et l'écriture ». Inscrit dans l'axe trois du projet de l'établissement, ce mémoire s'intéresse à différentes méthodes de mémorisation des caractères chinois par nos élèves collégiens, débutants dans l'apprentissage de cette langue relativement éloigné de la langue française.

3.1.2 La classe de 5C

Les participants des expérimentations sont des élèves du 5ème du collège Vercors. Huit élèves sur vingt dans la classe de 5C suivent les cours de chinois cette année. Selon le CECRL ([Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues](#)), la classe a un niveau pré-A1. Deux élèves sont de vrais débutants en chinois, le reste de la classe apprend le chinois depuis un an. Par conséquent, tous les élèves sont des débutants en écriture des caractères chinois.

Six élèves en mesure d'accomplir les tâches (les deux autres élèves écrivent très lentement et ne sont pas capables de finir les tests pendant la séance dédiée) ont été choisis pour réaliser les expérimentations dans le cadre de ce mémoire. Parmi les six participants, on

compte deux filles et quatre garçons, quatre d'entre eux ont une langue maternelle autre que le français (arabe ou dialectes africains).

J'ai choisi cette classe pour réaliser mes expérimentations car les élèves débutent tous dans l'écriture du chinois, ils sont peu entraînés dans la mémorisation des caractères et forment un groupe de participants d'un niveau relativement homogène en écriture.

3.2 Matériel et procédure

Comme les expérimentations portent sur les tests de trois méthodes de mémorisation au sein de la même classe, afin de m'assurer que chaque élève travaille sur uniquement la/les méthode(s) qui lui est/sont attribuée(s), j'ai décidé de réaliser les tests sous forme écrite. Les explicitations de l'utilisation de chaque méthode ont été détaillées sur chaque version de test écrit.

Deux expérimentations successives ont été réalisées, la première phase consistait à tester les trois méthodes individuellement, pendant la deuxième phase j'ai comparé l'efficacité des méthodes individuelles et des combinaisons de deux méthodes.

Les élèves étaient informés qu'ils participaient à deux tests comparatifs des méthodes de mémorisation des caractères. Ils étaient angoissés par rapport à leurs performances, je les ai rassurés que les résultats ne seraient pas notés. Afin de préserver la confiance des deux élèves non sélectionnés, je les ai fait participer aux tests comme leurs camarades. Comme supposé, leurs productions (reproduction des caractères) étaient partielles, elles n'ont pas été intégrées dans les analyses.

Les caractères testés étaient totalement inconnus pour les participants, autrement cela fausserait les résultats puisqu'il s'agissait des tests de mémorisation. Afin de ne pas fausser les résultats, les expérimentations menées étaient indépendantes des séances pédagogiques afin d'éviter l'exposition à répétition des participants aux caractères testés. Les méthodes testées sont : mémorisation par répétition quasi-mécanique (méthode 1), mémorisation par évocation d'image (méthode 2), mémorisation par visualisation consciente du geste (méthode 3).

Sachant que la récurrence aide à la mémorisation (à force de revoir un caractère on finit pas le retenir), pour chaque expérimentation, nous avons décidé de tester une seule fois l'efficacité des méthodes au bout d'une semaine. Le jour de la vérification, j'ai donné à l'oral les caractères en français et sa prononciation en chinois, chaque participant a essayé de reproduire les caractères par écrit.

3.2.1 L'expérimentation 1

Comme nous pouvons le voir dans le tableau 3, trois caractères étaient à mémoriser, chacun avec une des trois méthodes de mémorisation. Les caractères testés comportaient un nombre de traits différents, constituant trois degrés de difficultés de mémorisation. Les nombres de traits figurent dans le tableau 4 ci-dessous. Pour un caractère donné, chacune des trois méthodes a été employée par deux élèves. Au final, chaque participant avait mémorisé les trois caractères avec à chaque fois une méthode différente.

Participant	Méthode employée		
	Caractère 1 : 喜	Caractère 2 : 果	Caractère 3 : 车
1 et 2	Méthode 1	Méthode 2	Méthode 3
3 et 4	Méthode 2	Méthode 1	Méthode 3
5 et 6	Méthode 3	Méthode 1	Méthode 2

Tableau 3: La répartition des méthodes chez les participants

Le tableau 3 présente le nombre de traits par caractère, selon ce critère de classification, 喜 est plus complexe que 果, lui même plus complexe que 车.

Caractère	车	果	喜
Nombre de traits	4	8	12

Tableau 4: Le degré de complexité des caractères à mémoriser

Les élèves sont regroupés par deux, chaque groupe avait une version différente de test. En plus des consignes écrites, j'ai donné des consignes orales à chaque groupe de participants avant le début du test afin d'assurer une meilleure compréhension des élèves.

Les objectifs étaient de savoir si ces trois méthodes présentaient des efficacités différentes, ainsi que si l'efficacité des méthodes dépendait du niveau de complexité du caractère à mémoriser.

3.2.2 L'expérimentation 2

J'ai choisi de tester deux caractères seulement pendant cette phase : comme ici nous souhaitons comparer l'efficacité des méthodes employées seules et les combinaisons de méthodes, le nombre de tests à réaliser s'élève à six par caractère. Compte tenu de la longueur

des tests et du faible effectif des participants, tester deux autres caractères m'avait semblé réalisable. Le tableau 5 montre la répartition des méthode par participant. Prenons l'exemple du participant n°1, il a mémorisé le premier caractère avec la méthode 1, le deuxième caractère avec la combinaison des méthodes 2 et 3.

Participant	Méthode(s) employée(s)	
	Caractère 1 : 火	Caractère 2 : 男
1	Méthode 1	Méthode 2 + Méthode 3
2	Méthode 2	Méthode 1 + Méthode 3
3	Méthode 3	Méthode 1 + Méthode 2
4	Méthode 1 + Méthode 2	Méthode 3
5	Méthode 2 + Méthode 3	Méthode 1
6	Méthode 1 + Méthode 3	Méthode 2

Tableau 5: La répartition des méthodes chez les participants

Comme pour la première expérimentation, les caractères avaient un degré de complexité différente. Le nombre de traits de chaque caractère est présenté dans le tableau 6, Selon ce critère, 男 est plus complexe que 火. Chaque participant devait mémoriser les deux caractères, un mémorisé avec une méthode seule et l'autre mémorisé avec la combinaison des deux autres méthodes.

Caractère	火	男
Nombre de traits	4	6

Tableau 6: Le degré de complexité des caractères à mémoriser

Chaque participant avait une version différente de test. En plus des consignes écrites, j'ai donné des consignes orales aux participants avant le début du test afin d'assurer une meilleure compréhension.

3.2.3 Les trois méthodes de mémorisation

Les trois méthodes de mémorisation testées sont : mémorisation par répétition quasi-mécanique, mémorisation par évocation d'image et mémorisation par visualisation consciente du geste. Prenons l'exemple du caractère 火 qui signifie le feu.

huǒ
火 : le feu

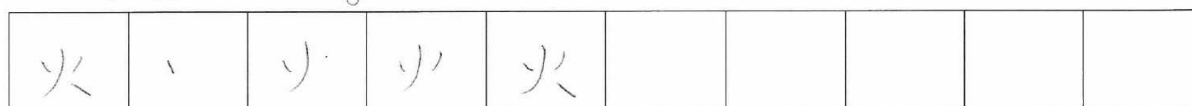


Illustration 3: Le pinyin, la signification et la décomposition de 火

Comme dans l'exemple de l'illustration 3 , pour chaque caractère à mémoriser, le pinyin, la signification en français et sa décomposition étaient présentés sur chaque test écrit.

3.2.3.1 Mémorisation par répétition quasi-mécanique

Le participant devait d'abord décomposer par l'écrit le caractère en suivant l'exemple donné sur son test, puis écrire le caractère entier en respectant l'ordre des traits. Pour la première expérimentation, j'ai demandé aux participants d'écrire quatre-vingts fois le caractère. Comme les résultats de la première expérimentation n'étaient pas probants, j'ai augmenté le nombre de répétition à cent fois pour la deuxième expérimentation.

3.2.3.2 Mémorisation par évocation d'image

火 est la représentation d'une flambée avec ses flammèches.



Illustration 4: La description imagée du 火 et l'évolution de sa représentation

Comme le présente l'illustration 4 , une description imagée du caractère à tester a été donnée aux élèves, accompagnée de l'évolution de sa représentation. Après une lecture attentive de la description, le participant devait d'abord décomposer le caractère par l'écrit en suivant l'exemple donné plus haut, puis écrire dix fois le caractère entier en pensant à son histoire.

3.2.3.3 Mémorisation par visualisation consciente du geste

Le participant décomposait d'abord le caractère avec l'index dans l'air en suivant l'exemple donné, puis il le décompose par l'écrit sans regarder l'exemple. Il terminait le test en écrivant le caractère entier dix fois en visualisant dans sa tête la décomposition du caractère.

3.3 L'exploitation des données

Pour chaque expérimentation, j'ai demandé aux élèves d'écrire les caractères en fin d'exercice de mémorisation. Cette étape m'a permis de m'assurer que les caractères étaient bien retenus à l'issue de la séance. Sans cette étape, il n'était pas utile d'envisager la mesure des performances au bout de sept jours. Pour les deux expérimentations, tous les élèves avaient réussi à écrire les caractères qu'ils avaient à mémoriser.

Les résultats de mémorisation ont été récoltés sept jours après l'exercice. Ils sont notés sur une échelle de trois niveaux : exact, reconnaissable et non reconnaissable.

3.3.1 Les résultats de l'expérimentation 1

		Exacte	Reconnaissable	Non reconnaissable
Méthode 1	Participant 1		x	
	Participant 2			x
Méthode 2	Participant 1			x
	Participant 2			x
Méthode 3	Participant 1		x	
	Participant 2	x		

Tableau 7: Les résultats de mémorisation de 車

Comme le tableau 7, un tableau récapitulatif a été construit par caractère. Lorsqu'une production correspond à un niveau de production, on marque une croix. Pour 車, un participant l'a reproduit exactement sept jours plus tard avec la méthode 3 (mémorisation par visualisation consciente du geste), tandis que son camarade a fait une production reconnaissable avec la même méthode.

		Méthode 1	Méthode 2	Méthode 3
喜	Exacte	0	0	0
	Reconnaissable	1	0	0
	NR	1	2	2
果	Exacte	1	1	0
	Reconnaissable	0	0	0
	NR	1	1	2
车	Exacte	0	0	1
	Reconnaissable	1	0	1
	NR	1	2	0

Tableau 8: Le récapitulatif des résultats de l'expérimentation 1. NR : Non Reconnaissable.

Les résultats des trois caractères sont combinés dans le tableau 8, les croix sont comptabilisées afin de rendre le tableau plus visible.

L'illustration 5 présente le nombre de copies obtenues par niveau de ressemblance en fonction de la méthode utilisée. Deux variables, le caractère, la méthode entrent en jeux ici. Regardons d'abord les résultats avec tous les caractères confondus. La méthode 1 semble obtenir les meilleurs résultats.

Tous caractères confondus, les résultats en fonction de la méthode

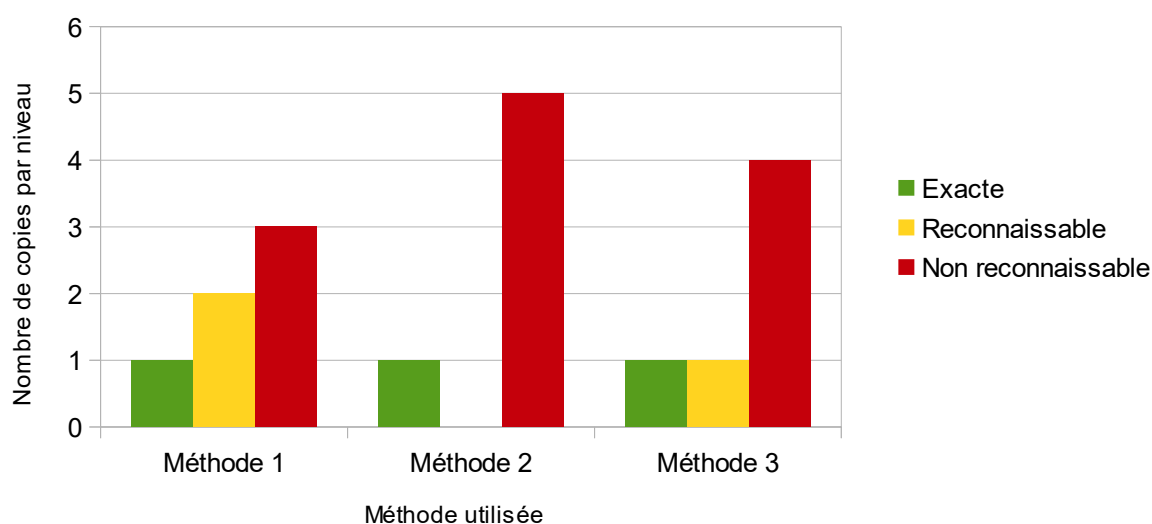


Illustration 5: Les résultats de mémorisation en fonction de la méthode

Regardons ensuite les résultats en confondant toutes les méthodes. L'illustration 6 montre le nombre de copies obtenues par niveau en fonction du caractère. Les caractères 車 et 果 ont été mémorisés par plus de participants que 喜.

Toutes méthodes confondues, les résultats en fonction du caractère

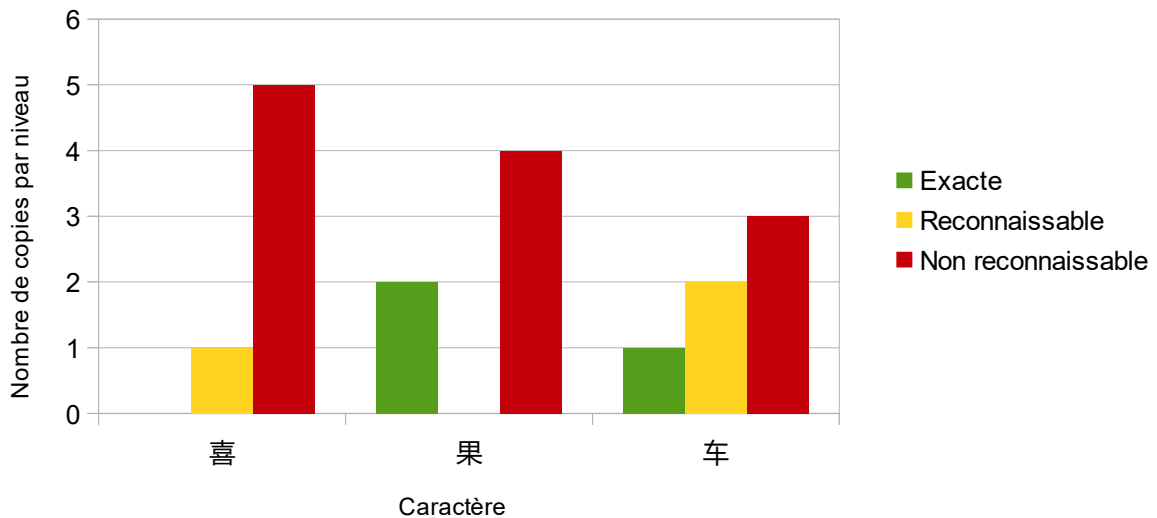


Illustration 6: Les résultats de mémorisation en fonction du caractère

Les résultats en fonction de la méthode et du caractère

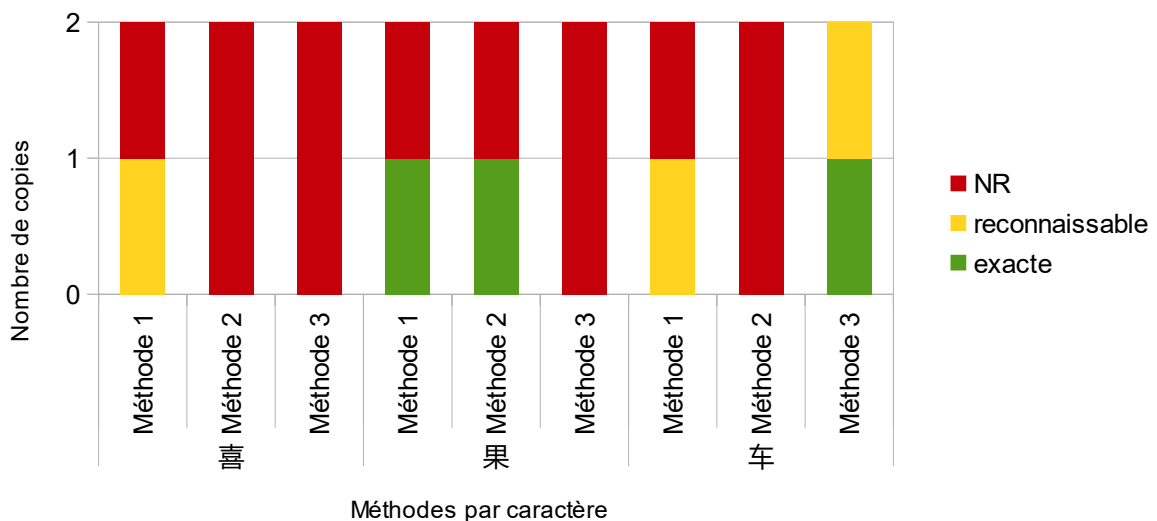


Illustration 7: Les résultats de mémorisation en fonction de la méthode et du caractère

Regardons maintenant les résultats caractère par caractère avec les deux variables (la méthode et le caractère) présentés dans l'illustration 7. 喜 a été reproduit de façon

reconnaisable une fois avec la première méthode, il n'a pas été mémorisé avec les autres méthodes ; 果 compte une reproduction exacte avec chacune des méthode 1 et 2, il n'a pas été retenu avec la méthode 3 ; 车 a été reproduit exactement une fois avec la méthode 1, non mémorisé avec la méthode 2, on compte une production exacte et une reconnaissable avec l'application de la méthode 3.

3.3.2 Les résultats de l'expérimentation 2

Toutes méthodes confondues, les résultats en fonction du caractère

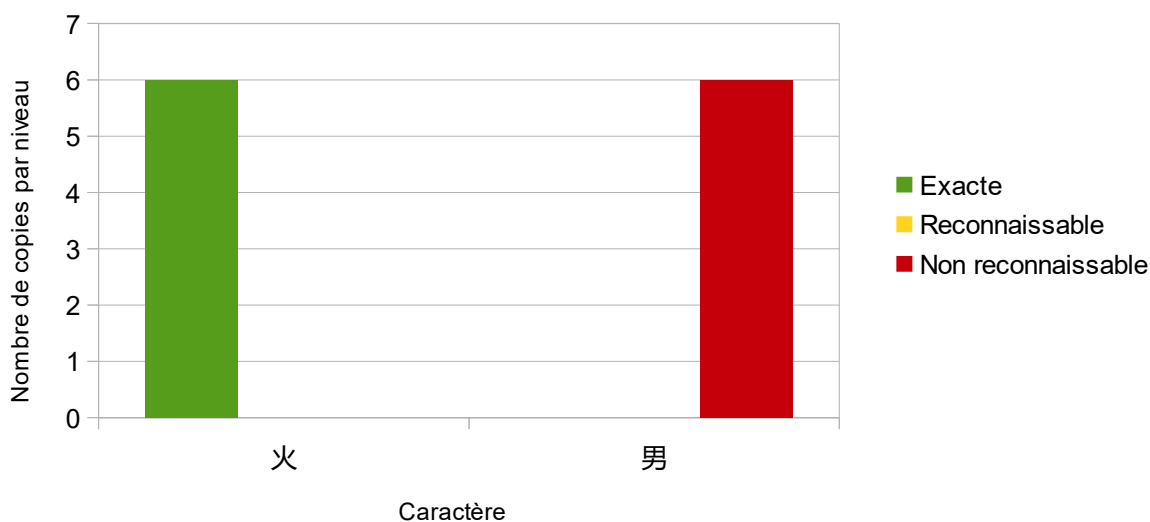


Illustration 8: Les résultats de mémorisation en fonction du caractère

Comme le montre l'illustration 8 le caractère 火 a été reproduit de manière exacte par tous les participants, tandis que aucun d'entre eux n'a pu écrire le caractère 男 de mémoire. En effet, on constate le même résultat quelque soit la méthode ou la combinaison de méthodes employée(s).

4. DISCUSSION

4.1 La re-contextualisation

Ce mémoire a pour objectif de explorer, via des expérimentations chez des élèves débutants en chinois, la méthode la plus efficace pour mémoriser l'écriture des caractères chinois.

Nous avons pour cela testé différentes méthodes ou de combinaisons de méthodes mnémotechniques chez six participants. Leurs performances ont été mesurées au bout de sept jours après l'application des méthodes de mémorisation.

Au travers le travail de ce mémoire, je souhaitais trouver des éléments de réponses aux questions suivantes : parmi les trois méthodes testées, y en aurait-il une qui donnerait de meilleurs résultats que d'autre ? L'efficacité d'une méthode dépend-elle du niveau de complexité du caractère à mémoriser ? La combinaison de deux méthodes serait-elle encore plus efficace que lorsqu'une seule méthode est employée ?

4.2 La mise en lien avec les recherches antérieures

En terme de l'efficacité des méthodes, Clemence a émis l'hypothèse que la méthode de mémorisation par visualisation consciente du geste, donnerait de meilleurs résultats que la mémorisation par répétition. Tandis que pour Lieury, les images (ou dessins) sont plus efficaces en mémoire que les mots (mémorisation par évocation d'images). Qu'en disent alors les résultats des expérimentations de ce mémoire ?

4.2.1 La comparaison des méthodes employées individuellement

Selon l'expérimentation 1, tous caractères confondus, c'est la mémorisation par répétition quasi-mécanique qui donne les meilleurs résultats. La différence entre les deux autres méthodes n'est pas flagrante, la mémorisation par le gestuel serait un peu plus efficace que la mémorisation par l'évocation d'image . Il y a donc bien une différence d'efficacité des trois méthodes employées seules.

Contrairement à l'hypothèse de Clemence, la mémorisation par répétition quasi-mécanique donne de meilleurs résultats que celle par visualisation consciente du geste. En effet, nous avons employé un protocole différent que celui suggéré par Clemence. Elle envisageait de comparer les résultats de l'écriture par répétition dans les deux cas suivants :

1. la visualisation consciente du geste inconsciente (l'élève visualise son gestuel en recopiant, sans se rendre compte),
2. la visualisation consciente du geste de l'écriture. Dans le cadre de

cette étude, les élèves ayant utilisé la méthode par répétition avaient recopié bien plus de fois le caractère que pour la méthode par la visualisation consciente du geste, quatre-vingts fois contre dix fois seulement. L'effet de la visualisation consciente du gestuel serait inférieur à celui d'un plus grand nombre de répétitions. Comme la méthode par répétition quasi-mécanique est souvent rejetée et non appréciée par les élèves, j'ai volontairement diminué le nombre de répétition pour deux des trois méthodes au moment de la conception des protocoles.

4.2.2 L'efficacité des méthodes en fonction du degré de complexité des caractères

En confrontant toutes les méthodes, on constate que le caractère 喜, composé de 12 traits, a été moins bien retenu que les caractères comportant moins de traits. Si l'on additionne les productions exactes et reconnaissables, le caractère 车 moins complexe que 果 a été mémorisé par plus d'élève. La comparaison entre 车 et 果 dépend de la façon d'interpréter les résultats, puisque si l'on décide que la production est réussie uniquement lorsqu'elle est exacte, c'est alors 果 qui remporte.

Pour un caractère très complexe, c'est la mémorisation par répétition quasi-mécanique qui est la plus efficace. Cette efficacité est relative, puisque parmi les deux élèves qui ont utilisé cette méthode, un seul a mémorisé approximativement le caractère ; Pour un caractère d'une complexité moyenne, 50% des participants ont retenu exactement le caractère en employant les méthodes par répétition ou par l'évocation d'image ; Pour un caractère peu complexe, c'est la mémorisation par visualisation consciente du geste qui donne les meilleurs résultats, suivie de la mémorisation par répétition quasi-mécanique.

4.2.3 La comparaison des méthodes employées individuellement et combinées

Quelle que soit la méthode ou la combinaison de méthodes employée, tous les participants ont mémorisé exactement l'écriture du caractère 火 qui est le moins complexe des deux, tandis qu'aucune personne n'a pu retenir 男. Les résultats sont surprenants puisque l'expérimentation 1 a révélé une différence d'efficacité des méthodes employées seules. De plus, 喜 (12 traits) a été mémorisé une fois alors que 男 (8 traits) n'a pas été mémorisé. L'expérimentation 2 ne nous a pas permis de révéler de différence entre les méthodes employées seules et les combinaisons de méthodes par deux.

4.3 Limites et perspectives

Les deux expérimentations de ce mémoire ont été réalisées avec seulement six participants, les résultats obtenus ne reflètent alors seulement la réalité sur ce petit échantillon d'élèves. Ce faible effectif de participants est conditionné par la situation du terrain : en cette année scolaire au collège Vercors, une classe de chinois compte au plus huit élèves. Il serait donc intéressant de mener l'étude sur un plus grand nombre de participants afin d'obtenir des résultats plus pertinents. Les protocoles n'ont pas été conçus selon les profils d'intelligences (visuelle, auditive, kinesthésique, langagière, musicale...) des élèves, cette classification aurait pu être intéressante.

L'expérimentation 2 n'a pas pu discriminer l'efficacité des méthodes seules et des combinaisons de méthodes. Elle n'a révélé d'ailleurs aucune différence pour les méthodes employées seules, ce qui n'est pas le cas de l'expérimentation 1. L'évaluation de la mémorisation des caractères pour l'expérimentation 2 a été réalisée un vendredi, les participants avaient pratiqué deux heures de sport juste avant, leurs performances ont pu être altérées par leur état de fatigue ?

Pour espérer d'obtenir des résultats plus parlant, nous pourrions diminuer le délais entre l'application des méthodes et la récolte des résultats. Sept jours étaient trop long pour que tous les participants oublient entièrement le caractère. Nous pouvons par exemple recommencer les tests avec d'autres caractères (pour éviter l'effet de la récurrence), et mesurer les résultats au bout de quatre jours. Si cela ne suffit pas, on pourrait encore raccourcir le délais. Le temps étant compté au moment des expérimentations, je n'ai pas pu lancer des tests supplémentaires.

Pour la mémorisation par évocation d'image, par souci de faisabilité, une description imagée du caractère a été donnée aux élèves. Si le participant avait créé une histoire par son propre imagination, la méthode pourrait être plus efficace, tout simplement parce qu'elle lui parlerait d'avantage. L'exercice n'étant pas aisé pour nos participants débutants, j'ai leur a fourni l'histoire.

Enfin, les tests envisagés par Clemence pourraient être réalisés pour voir si la mémorisation par répétition donne de meilleurs résultats que celle par visualisation consciente du geste lors qu'on répète le même nombre de fois le caractère.

Les expérimentations nous montrent que pour les trois méthodes testées, l'exercice de mémorisation en une seule fois ne serait pas suffisant. Il serait intéressant de tester l'effet de la récurrence sur la mémorisation. A quelle fréquence doit-on entretenir la mémoire ? La fréquence d'entretien est-elle différente selon la méthode de mémorisation employée ? Les individus ayant des profils d'intelligence différents se comportent-ils différemment face à la mémoire ?

CONCLUSION

Trois méthodes de mémorisation des caractères et leur combinaisons ont été expérimentées dans le cadre de ce mémoire: mémorisation par répétition quasi-mécanique, mémorisation par évocation d'image et mémorisation par visualisation consciente du geste. Pour chaque méthode, seuls six élèves débutants en écriture sinographique ont participé à l'expérimentation. Ce faible nombre de participants est dû à un effectif très réduit d'apprenants du chinois au sein de l'établissement. La variabilité individuelle étant importante à priori, les résultats de l'expérimentation ne nous permettent pas de tirer de conclusion en matière d'efficacité des trois méthodes. Ces résultats nous donnent en revanche quelques pistes de réflexion quant au guidage et aux aides que nous pourrions proposer à nos élèves dans l'exercice souvent difficile de mémorisation des caractères.

Je débute dans le métier d'enseignant. Le travail de ce mémoire m'a donné quelques éléments de réponses à mes questions sur la mémorisation, elle m'ouvre surtout des horizons de recherches plus larges qui permettront d'approfondir sur le sujet. Ce mémoire m'a également donné goût à la recherche, les études didactiques en chinois n'étant qu'à leurs débuts, j'envisage de continuer d'expérimenter avec les élèves afin d'améliorer à la fois la qualité de mes enseignements et l'efficacité de l'apprentissage des élèves.

BIBLIOGRAPHIE

Articles

Baumard, M. (2000) Mémoire et apprentissage : une histoire d'amour contrariée. *Le Monde de l'Education*, n°284.

Chapitre

Atkinson, R.C., Shiffrin, R.M. (1968). Human memory: A proposed system and its control processes. In Spence, K.W.& Spence, J.T. *The psychology of learning and motivation Volume 2* (pp. 89–195) . New York: Academic Press.

Ouvrages

Abel-Remuzat, J. P. (1822). *Élément de la grammaire chinoise*. Paris: Imprimerie Royale.

Alleton, V. (2002). *l'écriture chinoise*. Paris: Presses Universitaires de France.

Alleton, V. (2008). *l'écriture chinoise, le défi de la modernité*. Paris: Albin Michel.

Babin N. & Terrieux J. & Pierre R. (2002). *Programmes, projets, apprentissages pour l'école maternelle*. Paris: Hachette Education.

Geninet, A. (1993). *La gestion mentale en mathématiques : Application de la 6^o à 2^{de}*. Paris: Retz.

Grimes, B. F. (2000). *Ethenologue: languages of the world*. Texas: SIL International.

Lieury, A. (2012). *Mémoire et réussite scolaire*. Paris: Dunod.

Tang-Drocourt, Z.T. (2007). *Parlons chinois*. Paris: L'Harmattan.

Xing H. B. (2005). *Analyse statistique des graphèmes des caractères du « Référentiel des niveaux de chinois »*, Beijing: Shijie hanyu jiaoxue.

Yates, F. (1975). *L'Art de la mémoire*. Paris: Gallimard.

Documents non publiés

Audry-Iljic, F. (2016). Consignes de rentrée.

Clemence, A. (2005). La mémorisation dans les apprentissages « vers une optimisation de la mémoire à long terme ». Mémoire de l'IUFM de Bourgogne, Professeur des écoles.

ANNEXE 1
Exemple de production de l'expérimentation 2

nán
 男 : homme

男		冂	冂	日	弓	男			
---	--	---	---	---	---	---	--	--	--

Décomposez le caractère sur la première ligne en suivant l'exemple, puis écrire le caractère entier dans les cases ci-dessous en respectant l'ordre des traits.

Décomposition :		冂	冂	日	弓	男	男	男	男
男	男	男	男	男	男	男	男	男	男
男	男	男	男	男	男	男	男	男	男
男	男	男	男	男	男	男	男	男	男
男	男	男	男	男	男	男	男	男	男
男	男	男	男	男	男	男	男	男	男
男	男	男	男	男	男	男	男	男	男
男	男	男	男	男	男	男	男	男	男
男	男	男	男	男	男	男	男	男	男
男	男	男	男	男	男	男	男	男	男

huǒ
火 : le feu

火	、	灬	火	火					
---	---	---	---	---	--	--	--	--	--

火 est la représentation d'une flambée avec ses flammèches.



Lisez attentivement l'histoire d'origine du caractère. Décomposez le caractère sur la première ligne en suivant l'exemple, puis écrivez le caractère entier dans les cases ci-dessous en pensant à son histoire.

Décomposition :	、	丩	灬	火	火	火	火	火	火
	火	火	火	火	火	火	火	火	火

Décomposez le caractère avec l'indexe dans l'air en suivant l'exemple en haut, puis décomposez-le sur la première ligne de tête sans regarder l'exemple. Écrivez le caractère entier dans les cases ci-dessous en respectant l'ordre des traits.

Décomposition :	火	火	火	火	火	火	火	火	火
	火	火	火	火	火	火	火	火	火

ANNEXE 2

Résultats de l'expérimentation 1 : mémorisation de 喜, 果 et 车 au bout de sept jours

Participants 1 & 2

1
2
3

①
②
③

Participants 5 & 6

1/
2/
3/

① 喜 ← je ne sais pas
② 果
③ 东 ← je ne sais pas

Participants 3 & 4

① □

② ~~喜~~ 4

③ ~~喜~~ 4

① 车

② 喜 ~~喜~~

③

ANNEXE 3

Résultats de l'expérimentation 2 : mémorisation de 火 et 男 au bout de sept jours

Participant 1

火, feu

Participant 2

火 : feu
男 : homme

7/04/2017

Participant 3

火 = feu

Participant 4

feu
男

homme
火

Participant 5

火 = feu
homme

Participant 6

火 女 巳

Année universitaire 2016-2017

DU Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation

Mention Second degré

Parcours : MEEF 2D Anglais

Titre du mémoire : Comment mémoriser les caractères chinois de manière efficace ?

Auteur : Jia JEGOU

Résumé :

A cause de leur éloignement par rapport à l'écriture alphabétique, la mémorisation des caractères chinois représente une des principales difficultés pour nos élèves apprenants du chinois. Ce mémoire s'interroge sur comment mémoriser les caractères chinois de manière efficace. La mémorisation par répétition quasi-mécanique, la mémorisation par évocation d'image et la mémorisation par visualisation consciente du geste sont les principales méthodes de mémorisation des caractères utilisées aujourd'hui dans nos classes. Les trois méthodes seules ou combinées ont été testées sur des caractères de complexité variable.

Mots clés : enseignement du chinois, classe de 5e, écriture des caractères, processus de mémorisation, méthode de mémorisation.

Summary :

Due to its remoteness from alphabetic writing, memorizing Chinese characters is one of the main difficulties for our Chinese learners. This thesis explores how to memorize Chinese characters effectively. Quasi-mechanical repetition memorization, evocative memorization and conscious visualization of the gesture are the main methods of memorizing the characters used today in our classes. The three methods alone or in combination were tested on characters of varying complexity.

Key words : Chinese Teaching, 5th grade, writing characters, memorization process, memorization method.